

— Vous l'avez fait exprès, répéta-t il avec autorité ; cela ne me surprend pas, vous me l'aviez annoncé !

— Moi ? fit le malheureux garçon en pâlisant.

— Vous ! le jour où je vous menaçais de la discipline de Saint-Cyr. Vous ne l'avez pas oublié, je pense ? C'est le digne couronnement d'une éducation manquée... Vous pourrez vous dire, si vous êtes malheureux, que vous l'avez voulu !

Edme sentait ses jambes trembler sous lui. Que n'eût-il pas dit s'il avait pu exprimer ce qu'il sentait ! Mais outre la difficulté qu'il avait toujours éprouvée à révéler son être intérieur, le reproche injuste qui l'accablait ordonnait ce silence à son orgueil. Il souffrait dans tout ce qu'il avait en lui de meilleur, et il sentait que tout mot sorti de sa bouche en de telles circonstances serait considéré comme une manifestation de ses mauvaises qualités. Il se dirigea vers la porte, le regard troublé, la tête creuse, tibilant presque, en proie à la pire souffrance physique et morale dont il eût jamais eu conscience.

— Edme, lui dit sa grand'mère d'un ton de reproche, je n'attendais pas cela de toi ! Tu sais ce que je t'avais dit !

Il inclina la tête et sortit muet.

Quand la porte fut refermée, les parents gardèrent un instant le silence. Mme Brice pleurait ; Richard tirait sus ses favoris d'un air sombre. Odile promenait ses yeux de l'un à l'autre. Tout à coup elle parla.

— Vous avez été horriblement cruels ! leur dit-elle de sa voix douce.

Tous deux tressaillirent : Richard allait répliquer, elle prit les devants.

— Horriblement cruels et horriblement injustes, continua-t-elle. Vous blessez son cœur d'une incurable blessure, vous courez le risque d'en faire un homme mauvais, aigri... Vous avez outrepassé vos droits.

Elle était calme au point que son extérieur excluait la possibilité d'une querelle, si belliqueuses que fussent ses paroles. Sa belle-mère et son mari la regardaient, l'une stupéfaite, l'autre indigné.